

CD&V et PS en pôle pour la présidence du Sénat

■ Sabine de Bethune candidate. Vivra-t-on la même cacophonie qu'à la Chambre ?

Le Sénat pourrait connaître la même empoignade que celle qui a eu lieu, la semaine dernière, à la Chambre, pour désigner le président de l'hémicycle. Faute de consensus entre les groupes politiques, il avait fallu deux tours de vote (sur maximum trois) pour départager les candidats.

Rik Daems (Open VLD) assure la présidence du Sénat, jusqu'à la séance plénière du 17 juillet. Il avait été désigné temporairement en raison de sa longévité en tant que parlementaire.

Qui pour le remplacer ? Le CD&V devrait proposer la candidature de Sabine de Bethune, qui occupait déjà la fonction sous la précédente législature. L'intéressée est appréciée par ses coreligionnaires, mais la tradition veut qu'il y ait une alternance linguistique aux per-

choirs de la Chambre et du Sénat (les deux assemblées qui composent le Parlement fédéral). Or, c'est le flamand Patrick Dewael (Open VLD) qui occupe le poste à la chambre basse. Il devrait donc revenir à un francophone au sein de la Haute Assemblée. Et il nous revient que

le PS est très intéressé...

Du mouvement, lundi

Aucune décision n'est encore prise chez les socialistes. Ils attendent d'abord de voir ce que fera l'informateur Charles Michel (MR), qui doit remettre un rapport au Roi, lundi prochain. Entre les lignes, on comprend que si le PS devait être exclu des négociations fédérales, il présentera d'office un candidat. Dans le cas contraire, il jouera la carte du consensus – ce qui ne veut pas dire que la présidence du Sénat lui échappera.

En raison du règlement interne de l'assemblée, seuls la N-VA, le PS, le MR et le CD&V (qui jouissent du poids électoral nécessaire) peuvent présenter un candidat. Des contacts entre les groupes politiques auront lieu mardi et mercredi prochains pour tenter de déminer la situation. A priori, le CD&V devrait recevoir le soutien de la N-VA après que les sociaux-chrétiens aient voté en faveur du nationaliste Siegfried Bracke à la Chambre. A contrario, l'Open VLD pourrait rendre la pareille au PS qui avait retiré la candidature d'André Flahaut pour soutenir Patrick Dewael.

Quoi qu'il en soit, les tensions devraient être

nettement moins fortes que la semaine dernière. Réduit à une sorte de "commission interrégionale", selon l'expression d'un élu, le Sénat n'a presque plus de compétences et de pouvoirs, contrairement à la Chambre. L'enjeu sera surtout symbolique.

Antoine Clevers

Épinglé

Le PS refuse un groupe commun avec le SP.A

Approche. Petit SP.A voulait devenir grand. Il y a quelques jours, on apprenait que les socialistes flamands – le sénateur Bert Anciaux en tête – avaient approché Groen pour former un groupe commun au Sénat, mais les verts flamands étaient restés fidèles à Ecolo. Selon nos informations, M. Anciaux a fait la même proposition au PS... Egalement avec un refus à la clé. Deux raisons à cela. Un: le PS a très mal pris le fait qu'il négociait en "stoemelings" d'un côté avec Groen, de l'autre avec lui. Deux: l'opposition du SP.A au cumul entre les fonctions de sénateur et de bourgmestre (ou échevin) empêché; un cumul défendu par le PS. "Bert Anciaux espérait se positionner pour devenir président du Sénat", persifle une source. Loupé... **A. C.**